

**Communiqué de presse**

Les Syndicats CGT, des Filiales du Groupe Cahors, CRDE, EPSYS, POMMIER et TRANSFIX ont décidé de mener une action coordonnée le 6 octobre 2020 en organisant des Assemblées Générales de salariés. Lors de ces AG, les salariés ont été informés de la situation du Groupe avec des plans de licenciement en route dans plusieurs filiales et de la stratégie financière de Mr LIBERT (principal actionnaire du Groupe) qui n’est autre que de vouloir récupérer un maximum d’argent en peu de temps quitte à mettre en cessation de paiement certaines filiales. Aucun projet industriel, aucun investissement, transfert d’activités, réduction de la Recherche et des Développements. Un cocktail explosif !!!

Dans les AG, à main levée, les salariés (50% chez CRDE, 30% chez EPSYS, 80% chez POMMIER et 15% chez TRANSFIX) ont voté les propositions faites par la CGT :

* arrêter les suppressions d’emplois,
* demander une expertise comptable du Groupe,
* lancer une pétition au niveau de toutes les filiales,
* obtenir une table ronde réunissant, ENEDIS, le PDG du groupe Cahors-Espys, les élus de la Région Occitanie et les représentants du personnel.

Les pétitions ont été signées par 83% des salariés de CRDE, 40% des salariés d’EPSYS, 95% des salariés de POMMIER et 50% des salariés de TRANSFIX. Les salariés du Groupe Cahors suivent de plus en plus la démarche entreprise par la CGT. D’autres syndicats, comme la CFDT chez POMMIER, ont décidé de s’inscrire dans cette démarche.

Lors d’une réunion avec Carole DELGA (présidente de la Région Occitanie), le 14 octobre 2020, la CGT a présenté la situation du Groupe CAHORS. Suite à cela, la Présidente de Région a provoqué une réunion avec le Préfet du Lot, la DIRECCTE (inspection du travail), le Maire de Cahors et le PDG du groupe Mr LIBERT afin de l’interpeller sur la situation et de connaitre ses intentions. Le retour que nous avons eu de la région sur cet entrevue confirme les inquiétudes sur la pérennité du Groupe pour lesquelles la CGT à lancer l’alerte. Les élus de la région et la CGT partage la même analyse de la stratégie déployée par Mr LIBERT : à savoir une course effrénée pour un retour sur investissement à court terme, quitte à dépecer le Groupe et hypothéquer l’avenir industriel de toute une filière stratégique pour notre pays : la filière énergétique.

Face aux mauvais coups que prépare l’actionnaire principal du Groupe Cahors, les salariés sont déterminés pour défendre collectivement le maintien de l’emploi, du savoir faire dans toutes les filiales et appellent au soutien de tous : citoyens, élus locaux, départementaux, régionaux et pouvoirs publics pour le renforcement de cette filière stratégique. Ce renforcement doit passer par des aides à des projets de développement industriel pour des produits nouveaux et respectueux de l’environnement. Ces aides doivent être conditionnées au maintien et développement de l’emploi et mises sous contrôle des premiers concernés, les salariés et leurs représentants.